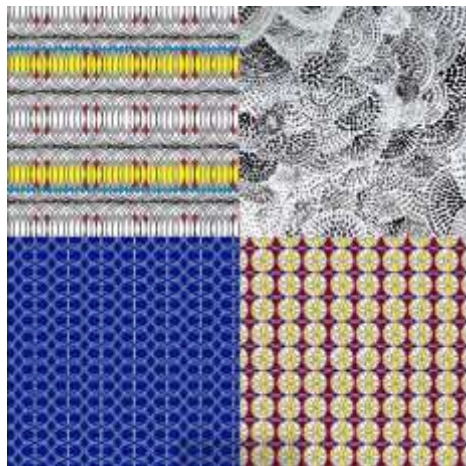


Juliana VERASTEGUE

Portraits - Parcours

Prép'art Paris 2016-2017

Design Academy Eindhoven pour la rentrée 2017-2018



Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'étais à Antibes en art appliqué. J'ai adoré cette filière pour toute la culture et la démarche artistique que j'ai pu acquérir. Par contre c'était parfois difficile à concilier avec les cours et les contraintes imposées. Les sujets donnés ne m'ont pas permis de développer des projets très personnels. Ce sont sûrement mes plus belles années mais mes projets étaient encore trop scolaires pour tenter des concours en fin d'année.

Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà un objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Le problème lorsqu'on est en art appliqué c'est que l'on ne nous parle que des BTS et moi ce n'est pas du tout ce que je recherchais. La seule école supérieure que je connaissais était l'ENSAD.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

Ce sont d'anciens élèves d'art appliqué qui sont revenus au lycée pour nous en parler. Au début j'avais un tout autre projet, je voulais partir un an à l'étranger pour ouvrir mon esprit à autre chose que les cours. Finalement, j'ai tenté l'entretien à Prép'art et j'ai décidé de venir. Je n'en ai fait aucun autre, j'étais trop heureuse d'avoir été prise ici. J'ai été très bien accueillie et j'étais vraiment contente de venir.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

J'ai appris à être très autonome. J'ai fait toutes mes recherches de projets seule. Ce que j'aime à Prép'art c'est que l'on n'est pas formatés comme on pourrait l'être dans d'autres prépas. On a tous des profils différents et même si on peut avoir des thèmes communs on aura des rendus très différents. Ça crée des liens très intéressants avec les autres étudiants et en même temps on se fabrique un univers qui nous est propre.

Sur quoi porte ton dossier ?

Je me suis rendue compte que j'avais développé un univers sans même le vouloir car mon dossier portait beaucoup sur la transparence, le reflet et la féminité. Ce qui m'a rendu très heureuse c'est que toutes les personnes à qui j'ai montré mes travaux ont ressenti cet univers. C'est très valorisant de se dire qu'en une année on arrive à développer des projets aussi personnels et aboutis.

Est-ce que tu avais une méthode de travail particulière ?

Je ne suis pas sûre que ce soit bien d'en parler car elle est très inquiétante [rires] J'adore travailler dans l'urgence parce que je produis beaucoup plus. En fin d'année je pouvais ne pas venir pendant trois jours parce que je rattrapais mon sommeil, bosser à fond les deux derniers jours et revenir avec dix projets. Je pense qu'il faut juste s'inspirer de tout. On peut tout faire d'une manière agréable, ce n'est pas comme les cours de philo où tu apprends tes cours par cœur.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

L'ambiance est très sympa et nous donne envie d'évoluer. Les profs sont accessibles et j'ai eu la chance d'avoir Véro en tutrice (Véronique Augry, tutrice et enseignante en design, ndlr.) Dans la classe, l'ambiance était excellente. On a traversé les mêmes périodes de stress et on s'est énormément soutenus. J'ai rencontré des gens avec qui j'espère vraiment ne pas perdre contact. Avec Elliott déjà c'est sûr, j'ai trouvé mon binôme et on part ensemble à Eindhoven.

Justement, quelle relation as-tu développé avec les enseignants ?

C'est très différent du lycée où l'ambiance est très scolaire alors qu'ici on a

l'impression d'être « entre amis ». On est très suivis dans notre travail mais les profs ne sont pas tout le temps sur notre dos comme au lycée. Ça nous pousse à être autonome, à travailler seul.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

Je pense que c'est l'ambiance de la classe, qui était géniale. Ce qui m'a le plus marqué c'est pour mes 19 ans, les amis que j'ai depuis le lycée et ceux de la prépa se sont retrouvés pour me faire une surprise. Je me suis dit que c'était fou que des gens que je connais depuis six mois soit là pour moi, au même plan que des amis de longue date. J'ai passé une super soirée, c'était très émouvant. Je ne pensais pas m'attacher autant à des gens que je connais depuis si peu de temps. Les liens qui se sont créés sont assez incroyables.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?

Il faut travailler ! Je pense qu'il faut profiter de l'environnement de la prépa pour se cultiver à fond. Je ne suis pas de Paris et j'étais tout le temps dehors et la moindre sortie était un prétexte pour travailler en s'amusant. J'adore la photo et dès que je sortais, je prenais des photos qui me permettaient parfois de développer des projets. On peut vraiment lier l'utile à l'agréable.

Comment as-tu vécu la période des concours ?

Un stress ultime, j'avais envie de tout arrêter, de tout plaquer et de partir parce que je ne croyais plus en moi. C'était insupportable, surtout que j'ai joué avec le feu en décidant de ne passer que deux concours. C'est pour ça que j'ai vu Vincent Blary (*Chef d'établissement, ndlr*), qui a essayé, comme tout le monde, de me faire comprendre le risque que je prenais. Au final je ne suis pas déçue de mon choix, je voulais vraiment passer des concours qui aient un sens pour moi et non pas en faire juste pour en faire. Je ne voulais pas finir en design textile alors que je voulais vraiment faire quelque chose d'autre. Finalement, une fois en concours c'était moins pire que ce à quoi je m'attendais. C'est surmontable. Ce que j'ai trouvé bénéfique c'est encore une fois l'autonomie. Dans le sud je vivais seule mais ici, en plus d'avoir à gérer les démarches administratives et la vie courante, j'ai dû organiser mon déplacement pour le concours à Eindhoven. On en revient super fière.

Comment t'es-tu renseigné sur les spécificités de chaque école supérieure d'art ?

C'est Véro (*Véronique Augry, sa tutrice, ndlr*) qui m'a lancé sur Eindhoven et elle a bien fait d'ailleurs. A la base, je voulais passer l'ENSAD et La Cambre. J'ai

connu les différentes écoles grâce aux documents que vous nous remettez en début d'année qui sont super bien faits.

Au final tu n'as passé que l'ENSAD et Eindhoven ?

Oui, je pensais passer la HEAR Mulhouse mais je me suis arrêtée en cours de route car l'école ne me correspondait pas. Je voulais continuer dans quelque chose d'ouvert et ne pas m'enfermer dans un domaine trop précis dès maintenant. Du coup j'ai passé le premier tour de l'ENSAD mais n'ai pas été admise et j'irais à la Design Academy d'Eindhoven l'an prochain.

Quels sont tes futurs désirs et projets ?

Depuis que je suis toute petite je veux être styliste de mode. Malgré ce que tout le monde en pensait, il était impossible pour moi que je change d'avis. Mon choix est resté le même pendant mes années en art appliqué. Mais une fois arrivée à la prépa, Véro m'a dit « tu finiras en photo » [rires]. Ce qui est vrai, c'est que j'ai découvert plein de choses, je me suis intéressée à différents domaines et je me suis rendue compte que j'aimais faire plein de choses différentes. C'est génial parce que je me suis rendue compte qu'en dehors de la mode, il y avait plein de choses intéressantes et enrichissantes. Je veux toujours faire de la mode et je rêvais de créer ma marque mais je reste ouverte à la photo et à la vidéo.

